

tes; l'hiver, ses neiges, ses glaces, mais aussi ses patinades, ses glissades....

Ces yeux si doux et si malins, oh! ils ont vu beaucoup déjà! Ils ont vu les magnificences de la création : la terre, le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes, la mer, peut-être!

Ces enfants si légers, si gais, si fous de leur gaieté..., oh, ils ont de grandes connaissances déjà! Ils connaissent parfaitement leur village, la ville voisine, l'église, les cloches, l'école, le curé, le maire, les gendarmes, les voisins, les amis, les hommes et les choses, les hommes et les bêtes!... C'est là leur monde; c'est là ce qu'ils savent. — Eh bien, mon cher instituteur, c'est de ce monde qu'il faut leur parler, et éloigner bien loin de leurs lèvres roses les amertumes de la science *savante*.

Tenez, et puisque nous sommes à causer, je vais vous conter une petite histoire que j'ai lue, je ne sais plus où ni à quelle époque de ma vie, mais que j'ai lue, je vous l'assure;